

CONNEZAC, vg. de Fr., dép. de la Dordogne; arr., cant., 4 l. O. de Nontron, poste de Mareuil. 270 h.

CONNIGIS, vg. de Fr., dép. de l'Aisne; arr., 2 l. E. et poste de Château-Thierry, cant. de Condé-en-Brie. 280 h.

CONOMAMAS, montagnes du Pérou.

CONON ou **A**, riv. de Fr., dép. de Loir-et-Cher; elle prend sa source dans le cant. de Selles-sur-Cher, et se perd dans le Beuvron, après 4 l. de cours.

CONQUEREUIL, vg. de Fr., dép. de la Loire-Inf.; arr., 7 l. N. de Savenay, cant. de Guéméné, poste de Derval. 790 h.

CONQUES, bourg de Fr., dép. de l'Aude, sur l'Orbiel, chef-l. de cant.; arr., 2 l. N.-E. et poste de Carcassonne, 1,600 h. Fabrique de draps; 3 foires annuelles. — *Autre*, v., Aveyron, sur le Dourdou, chef-l. de cant., arr., 9 l. N. et poste de Rhodéz; territoire fertile en bons vins; 3 foires ann. 1,300 h.

CONQUET (le), v. marit. de Fr., dép. du Finistère; arr., 5 l. O. et poste de Brest, cant. de S.-Renan. 1,350 h. Elle est située au bord de l'Océan avec un bon port et une rade sûre. Le port est petit, et ne peut recevoir que des embarcations de moyenne grandeur.

CONRONAIE, v. de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, 26 l. S.-E. de Calicut.

CONS-LA-GRANDVILLE, vg. de Fr., dép. des Ardennes; arr., cant., 1 l. E. et poste de Mézières. 590 — *Autre*, Moselle; arr., 8 l. N.-O. de Briey, cant. et poste de Longuyon; fabr. de draps; forges. 850 h.

CONSAC, vg. de Fr., dép. de la Charente-Inf.; arr., 2 l. O. de Jonzac, cant. et poste de Mirambeau. 670 h.

CONSECA, v. de la Guinée supér., chef-l. du roy. de Quoja; territ. qui recèle de l'or.

CONSELVE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, province, 4 l. S. de Padoue; raffinerie de salpêtre; 1 foire annuelle, 3,888 h.

CONSENVOYE, vg. de Fr., dép. de la Meuse; arr., 5 l. S. de Montmédy, cant. de Montfaucon, poste de Verdun. 680 h.

CONSORCE-MARCY (S.), vg. de Fr., dép. du Rhône; arr., 2 l. O. et poste de Lyon, cant. de Vaugneray. 600 h.

CONSTANCE, grand lac situé entre le grand-duché de Bade au N.; le Wurtemberg et la Bavière au N.-E.; l'Autriche au S., et la Suisse au S.-O. Il se divise en deux parties: l'Unter-See ou lac Inférieur, et Überlingen-See. Le Rhin le traverse, et plusieurs petites rivières s'y jettent. Les bords de ce lac sont remarquables par la beauté et la variété de ses sites.

CONSTANCE, v. du grand-duché de Bade, chef-l. du cercle de Lac-et-Danube et de baill., 28 l. S. de Stuttgart et 33 l. S.-E. de Strasbourg; elle est grande, bien bâtie et fortifiée. Ses édifices les plus beaux sont les palais épiscopal et ducal et la cathédrale devant laquelle Jean Huss, disciple de Wickliffe, entendit sa sentence de mort et fut dégradé. Lycée, école normale, maisons de bienfaisance; fabr. de toiles. Cette v. est célèbre par le fameux concile du ^{xv}^e siècle qui condamna les dogmes de Wickliffe, fit cesser le schisme qui régnait dans l'église, prononça la dégradation et la déposition de trois papes: Jean XXIII, Grégoire XII et Benoît XIII, et excommunia Frédéric d'Autriche. Constance, bien que fort étendue, n'a que 4,500 h.; le bailliage en comprend 10,610 h.

CONSTANT (S.), bourg de Fr., dép. du Cantal; arr., 8 l. S. d'Aurillac, cant. et poste de Maurs. 1,600 h.

CONSTANTIA, comm. des Etats-Unis, Etat de New-York, sur le lac Oneida; mines de fer. 770 h.

CONSTANTINA, v. d'Espagne, prov., 11 l. 1/2 N.-E. de Séville. 6,800 h.

CONSTANTINE, v. de Barbarie, app. à la France depuis 1837, 80 l. d'Alger et 15 l. de la Méditerranée, chef-l. de la prov. de même nom; elle est la plus considérable après la v. d'Alger; son nom lui vient d'une fille du grand Constantin, qui la fit élever sur les fondements de l'ancienne Cirta. Entourée d'antiques murailles, elle est placée sur une montagne assez élevée, et sur la rive gauche du Suffimar, que l'on traverse au moyen d'un très-beau pont en pierre; ce pont et

les quatre portes de la v., ouvrage des Romains, sont les monuments les plus remarquables de Constantine; quant aux ruines éparses de tous côtés, elles attestent la magnificence passée de cette cité romaine qui fut, sous Caligula, la capitale de la Mauritanie césarienne. Elle fait le commerce avec Tunis et les Arabes du Sahara qui achètent quelquefois jusqu'à 200,000 mesures de blé par an. Les exportations consistent en laine, cire et cuirs. 20,000 h. La prov., de même nom, dont elle est le chef-l., est bornée au N. par la Méditerranée, à l'E. par le roy. de Tunis, au S. par le pays de Zab, et à l'O. par les prov. de Titeri et d'Alger. Le territ. est le plus fertile de toute la rég.; il produit surtout du blé, du maïs et du millet blanc avec lequel les Arabes engraisent leurs chevaux. — *Autre*, paroisse d'Angleterre, comté de Cornwall. 1,670 h. Mines d'étain.

CONSTANTINO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate. 1,100 h.

CONSTANTINOPLE, v. capitale de l'Empire ottoman; lat. N. 41° 0' 12", et long. E. 26° 38' 47". Elle est située entre le canal de Constantinople, qui la sépare de l'Asie, la mer Noire et la mer de Marmara. A l'exception de ses faubourgs, elle est placée sur un promontoire qui se compose de sept collines; des murailles hautes et flanquées de tours la cernent et la défendent; celles de l'O. sont bâties par Théodose-le Grand. Constantinople, vue du dehors, est belle jusqu'à la magnificence; à l'intérieur, elle l'est beaucoup moins; le peu de largeur des ses rues, leur saleté, le mauvais entretien, les décombres de maisons dévorées par les incendies ou abandonnées par suite de la peste, autre fléau aussi fréquent que le premier, offrent le contraste le plus choquant avec l'aspect grandiose de la v. extérieure et de ses monuments qui sont en grand nombre. Nous citerons, 1° le palais du grand sultan ou sérail construit par Mahomet II, dans le lieu même où fut Bysance; il est remarquable par sa construction massive, sa vaste étendue, ses huit portes dont la plus célèbre est celle de Babihumaïoum ou sublime porte; son palais du grand-visir, son arsenal établi dans l'église de Ste.-Irène, la salle du divan, la colonne de Théodose-le-Grand, la salle du trône, la bibliothèque du sérail, le harem et le trésor; 2° l'obélisque égyptien, la colonne serpentine et celle de bronze, due à Constantin Porphyrogénète, qui ornent toutes trois l'immense place de l'Atmeïdar; 3° l'Esqui-Seraï, palais des femmes du sultan décédé; 4° le palais des glaces ou l'Ainalu-Cawak-Seraï qu'Ahmed III fit construire exprès pour y mettre les glaces dont les Vénitiens lui firent don; 5° le château des sept-tours, antique forteresse qui sert aujourd'hui de prison d'état; 6° le Tekir-Seraï ou palais de Constantin, qui n'offre plus que de superbes ruines. Parmi les innombrables mosquées de cette immense cité, on en compte 14 impériales, décorées de dômes et de minarets; la plus admirable de toutes, celle qui semble avoir été le type de toutes les autres, est la mosquée de Ste.-Sophie, ancienne église grecque bâtie par l'empereur Justinien; on y arrive par 9 portes de bronze, et des 67 colonnes qui l'entourent, 8 toutes de porphyre sont tirées du temple du Soleil, et 6 de jaspe vert du temple de la Diane d'Ephèse; le pavé est en mosaïque de porphyre et de vert antique. Indépendamment de toutes ces mosquées au nombre de plus de 200, et de chapelles qui vont au-delà de 300, on compte une quantité considérable d'églises grecques, arméniennes, catholiques, de synagogues, etc. On a peine à comprendre comment l'intérieur de la v. est si malpropre, lorsqu'on pense que toutes les rues sont ornées de fontaines alimentées par de beaux aqueducs; on compte encore à Constantinople 130 bains publics, une foule de cafés, des khans, des bezestens et des bazars dont le plus immense et le plus beau est celui bâti par Mahomet II. L'avret-bazar est consacré au commerce des femmes esclaves. Les hôpitaux sont assez nombreux, mais généralement mal administrés; on trouve des collèges, des écoles publiques, 13 bibliothèques, mais le contenu de la plupart d'entre elles se borne à des manuscrits et aux commentaires du Coran. Le port de Constantinople, qui est l'un des plus beaux du monde entier, sépare la v. de trois faubourgs: celui de Cassim-Pacha qui renferme l'arsenal de la marine, les chantiers de construction, les casernes et le sérail du capitain-pacha; le faubourg de Galata, remarquable